



CATALOGUE RÉGIONAL DES OBSERVATIONS D'HUMANOÏDES DU NORD-EST DE LA FRANCE ET DU LUXEMBOURG (1)

Ce catalogue relate les manifestations s'étant déroulées depuis 1900 sur la zone d'action du Comité Nord-Est des Groupes Ufologiques, soit les départements suivants : 52, 54, 55, 57, 67, 68, 88 ainsi que le Grand Duché de Luxembourg.

Le terme "Humanoïde" a été adopté pour désigner les personnages inconnus, proches de la silhouette humaine, décrits dans les témoignages recueillis par les journalistes, les enquêteurs privés, les gendarmes ou les autorités religieuses.

Ces témoignages, ou cas, seront présentés chronologiquement avec leur origine et leur explication lorsqu'il s'agira de méprise ou d'affabulation reconnue, afin de rendre compte du phénomène humanoïde dans sa globalité sur notre région ; il sera tenu compte également des apparitions mariales.

Certains cas relatés dans la littérature "ufologique" classique ont été vérifiés, modifiés ou démentis depuis.

Les dessins de la planche des formes sont basés sur les dessins réalisés par les témoins ou par les enquêteurs.

Ce travail a pu se faire grâce à la collaboration des associations membres du CNEGU, à l'aide de Lumières dans la Nuit (M. L. Blaise, M. D. Bleux, et de M. A. Gamard).

Raoul ROBÉ

LISTE DES CAS HUMANOÏDES SUR LE N-E

CAS N°	DATE	HEURE	LIEU	TEMOINS	SEXE
1	08.12.07	11.00	M* Brin-sur-Seille (54)	Plusieurs adultes	
2	???.?.09	Nuit	Bouxières-aux-Dames (54)	Plusieurs adultes	
3	21.02.16	?	M* Verdun (55)	Plusieurs adultes	
4	???.?.22	?	M* Hochstatt (68)	4 enfants	
5	02.03.28	?	M* Ferdrupt (88)	2 enfants	F
6	???.?.32	?	M* Metz (57)	1 relig.	F
7	???.10.37	?	M* Oberbruck (68)	A. Lauber	F
8	18.06.40	?	M* Ortoncourt (88)	J. Tochet	F
9	1938 à 1947	?	M* Bouxières-aux-Dames (54)	Plusieurs adultes	F
10	01.11.47	?	M* Kayl (Luxembourg)	1 enfant	F
11	???.?.48	?	M* Ile-Napoléon (68)	3 enfants	M
12	Automne 1951	00.00	M* Dugny-sur-Meuse (55)	Plusieurs adultes	M
13	???.08.54	?	Galfingue (68)	1 adulte	M
14	19.09.54	Nuit	Otonville (57)	1 adulte	M
15	06.10.54	?	Mertrud (52)	1 adulte	M
16	08.10.54	19.30	Pournoy-la-Chétive (57)	3 enfants	M
17	15.10.54	06.00	Chalindrey (52)	1 adulte	M
18	19.10.54	12.00	Montlandon (52)	1 enfant	F
19	20.10.54	02.30	Saint-Rémy (88)	1 adulte	M
20	23.10.54	soir	Wittenheim (68)	3 adultes	M

L, SEP-Oct 86 38

97

1.949

CAS N°	DATE	HEURE	LIEU	TEMOINS	SEXE
21	??.10.54	nuit	Walscheid (57)	Plusieurs adultes	
22	??.10.54	?	Metz (57)	1 adulte	M
23	été 1956	07.00	Forêt de Marsois (52)	1 adulte	F
24	??..??..56	?	M* Staffelfelden (68)	1 adulte	M
25	été 63 ou 65	08.00	Saint-Max (54)	1 enfant	F
26	15.11.69	17.00	Nancy (54)	1 adulte	F
27	15.08.74	21.30	Bouxières-aux-Dames (54)	Plusieurs adultes + enfants	
28	02.02.75	00.30	Lac du Der (52)	Plusieurs adultes	
28'	03.02.75	?	Lac du Der (52)	Plusieurs adultes	
29	??..06..75	Soir	M* Dugny-sur-Meuse (55)	1 enfant	F
29'	??..06..75	17.00	M* Dugny-sur-Meuse (55)	1 enfant	F
30	Fin 07.75	21.00	Saint-Dizier (52)	1 adulte	F
31	06.11.75	22.00	Merxheim (68)	1 enfant	M
32	10.10.76	Matin	Chamouilley (52)	1 adulte	F
33	24.10.76	22.30	Entre Hestroff et Hobling (57)	1 adulte	M
34	01.07.77	Après midi	Dolcourt (54)	Plusieurs adultes	
35	02.10.77	?	Mertzen (68)	?	
36	12.10.78	22.00	Bouxières-aux-Dames (54)	3 adolesc.	M
36'	15.10.78	22.00	Bouxières-aux-Dames (54)	2 adolesc.	M
36''	17.10.78	23.00	Bouxières-aux-Dames (54)	5 adolesc.	
37	17.07.83	22.00	Sommerecourt (52)	1 adulte	M
Hors Clas.	19.09.54	?	Oberdof (57)	2 adultes	M

M* = apparition mariale ou assimilée.

RÉSUMÉ DES OBSERVATIONS

CP = CLASSIFICATION PEREIRA - T = TYPE - V = VARIANTE - TNH = TYPE NON HUMAIN

Cas N° 1

Le 8 décembre 1907 à Brin-sur-Seille (54).

Le dimanche de l'Immaculée-Conception, durant la grand-messe, au moment de l'ouverture du tabernacle, les assistants voient une apparition, au-dessus de l'autel, consistant en une figure que l'on pense être celle d'un Saint. Le dimanche suivant le fait se renouvelle au même moment, devant tous les habitants du village et même devant des personnes étrangères à la commune présentes dans ce même lieu. (Réf. : l'Est-Républicain des 17 et 18.12.1907).

Cas N° 2

En 1909 à Bouxières-aux-Dames (54).

Un habitant du village (biologiste membre de l'Académie des Sciences de Nancy) se souvient, bien qu'étant enfant au moment des faits, de l'atterrissage d'un engin, avec traces et obser-

vation de silhouettes humaines autour sur le "Chemin des Corvées". Beaucoup de curieux (dont sa future femme) étaient venus constater les traces, et l'on parlait d'un engin venu... de la lune ! Très peu d'éléments nous sont parvenus sur ce cas, les archives locales ayant été détruites durant la dernière guerre. (Réf. : Enquête du GPUN de février 1979).

Cas N° 3

Le 21 février 1916 à Verdun (55).

Apparition mariale devant les troupes allemandes qui sont repoussées. (Réf. : L. Blaise).

Cas N° 4

En 1922 à Hoshstatt (68).

Apparition mariale devant quatre enfants. (Réf. : L. Blaise).

L, 5-Oct 86

Cas N° 5

Le 2 mars 1928 à Ferdrupt (88).

Marcelle Georges (13 ans), Madeleine Hingray (8 ans) sont témoins d'apparitions mariales. Elles voient la Vierge, vêtue d'une simple robe, dont les mains laissent échapper des rayons. (Réf. : E. Tizané, p. 301 ; L. Blaise, D. Bleux, Alonso).

Cas N° 6

En 1932 à Metz (57)

Apparition mariale à une religieuse du couvent. (Réf. : L. Blaise, Alonso).

Cas N° 7

En octobre 1937 à Oberbruck (68).

Apparition mariale (non reconnue par l'Eglise) à Antoinette Lauber. (Réf. : L. Blaise, Alonso).

Cas N° 8

Le 18 juin 1940 à Ortoncourt (88).

Jeannette Tochet voit la Vierge sous différents aspects (apparition non reconnue par l'Eglise). (Réf. : E. Tizané, page 300, Alonso).

Cas N° 9

Entre 1938 et 1947 à Bouxières-aux-Dames (54).

Plusieurs croyantes (Adeline Piotoquin, Gabrielle Hams, Mlle Giroux) déclarent avoir vu des apparitions mariales et avoir reçu des messages divins. Le curé de la commune, l'abbé Césard, enthousiasmé, fait construire, à côté de l'église, une chapelle en forme de tunnel, suivant les indications des messages. Un culte parallèle se développe et divise les habitants. Ses supérieurs hiérarchiques interdisent la pratique à l'abbé Césard, mais celui-ci, poussé par ses fidèles de plus en plus nombreux grâce à des pèlerinages organisés, continue d'offrir dans la nouvelle chapelle. Un scandale politico-financier, impliquant les nouveaux croyants, terminera cette **douteuse affaire** en 1947. (Réf. : E. Tizané, p. 175 à 192, et p. 287, 300 ; Annuaire CIGU N° 2, p. 93 (1985) ; Alonso, Archives du GPUN).

Cas N° 10

Le 1^{er} novembre 1947 à Kayl (Grand-Duché de Luxembourg).

Une fillette de 10 ans, E. Vinandy, voit des apparitions mariales (non reconnues par l'Eglise). (Réf. : E. Tizané, p. 287 et 300, Alonso).

Cas N° 11

En 1948 à Ile-Napoléon (68).

Apparition mariale (non reconnue par l'Eglise) à trois petits garçons. (Réf. : L. Blaise, Alonso).

Cas N° 12

En automne 1951 à Dugny-sur-Meuse (55) - (CP : T1 V1)¹.

Dans la cour intérieure des usines des "Fours à Chaux", un groupe d'ouvriers s'affaire à charger un camion. Il est minuit passé. Soudain le tapis roulant qui amène la chaux s'arrête, les moteurs disjonctent, la lumière s'éteint dans l'usine. Dans l'obscurité, le groupe d'ouvriers voit apparaître un globe rouge-orangé, posé au sol. Brusquement, une "dame" sort de ce globe. Selon les témoins, l'entité est très belle, de type nordique. Elle porte de longs cheveux qui lui tombent sur les épaules. Ses vêtements se composent d'une longue robe bleu pastel, ceinturée. La "dame" semble sourire. Elle tient un petit enfant dans ses bras, qui lui sourit et lui caresse la joue. Puis tout disparaît devant les témoins médusés. Une étrange impression de froid se fait sentir : comme à l'intérieur d'un frigo de boucherie diront les témoins. Enfin la lumière clignote et se rallume, les ouvriers se concentrent et reprennent leur travail. En aucun cas, ces derniers ne feront un rapprochement quelconque avec la Vierge. Seul un ouvrier de souche polonaise, très pieux, pensa que la "dame" était la Vierge avec son enfant. (Réf. : E. Tizané, p. 302, revue N° 2 décembre 80 du groupe 5255 ; Alonso, revue N° 2 du Groupe 5255).

Cas N° 13

En août 1954 à Galfingue (68) - (CP : T2)

Dans un champ de blé coupé, M. X. aperçoit une sphère lumineuse posée au sol. Il voit de petits êtres autour de l'objet et s'enfuit. (Réf. : A. Gamard, fichier LDLN, LDLN).

Cas N° 14

Le 19 septembre 1954 à Ottonville (57).

Un conseiller municipal, qui rentrait chez lui, par une nuit noire, vit non loin de lui, dans un champ, un objet qu'il estima être une soucoupe volante. Un aéroneut se tenait près de la machine. Le témoin s'approcha de "l'homme" dans l'intention de lui adresser la parole, mais

l'aéronaute, dès qu'il le vit arriver, remonta dans son engin : lequel prit rapidement de l'altitude. (Réf. : l'Alsace du 24.09.54, communication d'Alain Gamard).

Cas N° 15

Le 6 octobre 1954 à Mertrud (52) - (CP : T6).

Un cantonnier, Monsieur Narcy, se rendant à son travail, aperçoit un objet près de la route reliant Voillecomte et Laneuville. Un petit être poilu, vêtu d'une jaquette ou d'un corset orange, rentre précipitamment dans une sorte de cigare avec hublot, posé au sol, qui décolle aussitôt à l'approche du témoin. Des traces laiteuses sont retrouvées sur place par la gendarmerie. (Réf. : J. Vallée, Barthel. Ch. Garreau, M. Figuet, Liberté de l'Est du 9.10.54, Républicain Lorrain du 7.10.54, Info OVNI n° 0, Viamana 21 n° 10-11, revue n° 2 du Groupe 5255).

Précisions :

D'après M. Figuet : en réalité, M. Narcy aurait inventé cette histoire pour se faire excuser un retard à son travail. La presse a publié ce démenti.

D'après Viamana n° 10-11 p. 28 : interrogé de nouveau par la gendarmerie, M. Narcy aurait avoué qu'il avait monté cette histoire de toutes pièces pour excuser son arrivée tardive à son travail.

Revu récemment par les enquêteurs du Groupe 5255, le témoin, lassé par les curieux, aurait inventé ces démentis pour avoir la paix.

Cas N° 16

Le 8 octobre 1954 à Pournoy-la-Chétive (57) - (CP : T6)

A 19 h 30, trois enfants : Gilbert Calba (12 ans), Daniel Hirsch (9 ans) et son petit frère Jean-Pierre (5 ans) jouent aux patins à roulettes sur la D 41 à l'entrée du cimetière. Soudain une lumière tombe du ciel devant eux, un engin rond de 2,50 m de diamètre atterrit. L'appareil a des rayures noires, jaunes et blanches et repose sur trois pieds. Un petit homme de 1 m 20 de haut, vêtu d'une robe noire comme un prêtre, en sort au bout de deux minutes. L'étranger a de gros yeux, un visage poilu et il porte dans une main une lampe allumée qui lance des rayons et dans l'autre un objet lumineux en forme de croix. Il fixe intensément les garçons apeurés qui ne peuvent plus bouger. Il prononce des paroles incompréhensibles puis éteint sa lampe ; aussitôt, les enfants s'enfuient. Plus loin, ils se retournent et aperçoivent quelque chose de lumineux monter

très vite dans le ciel. Un autre adolescent, Robert Maguin (15 ans) observe en même temps la disparition du phénomène. (Réf. : Républicain Lorrain du 10.10.54 - A signaler que ce cas est paru dans le catalogue de J. Vallée p. 273 ; repris par E. Zurcher avec deux erreurs : le dernier témoin, R. Maguin, est assimilé au groupe d'enfants témoins de l'atterrissage, alors qu'il n'a vu qu'une lumière dans le ciel : au niveau de la date et de l'heure, J. Vallée écrit le 9 octobre à 18 h 30, alors qu'il s'agit du vendredi 8 à 19 h 30. De plus, dans la bande dessinée "Ceux venus d'ailleurs" de Lob et Gigi, p. 15, une illustration montre l'humanoïde vêtu d'un scaphandre excentrique ! D'après Barthel, p. 78, contacté récemment, le témoin Gilbert Calba aurait déclaré n'avoir observé qu'une grosse étoile filante en compagnie de ses camarades de jeux de l'époque ; l'information aurait été amplifiée et déformée par les proches et le correspondant de presse).

Cas N° 17

Le 15 octobre 1954 à Chalindrey (52) - (CP : T2).

Un employé maçon de Neuilly-l'Evêque qui se rend à son travail à Chalindrey, à vélo, aperçoit, à 150 m du bord de la chaussée, un étrange homoncule haut de 1,50 m à peine. Surpris, le témoin ralentit l'allure. Il voit alors le petit individu se diriger vers un engin ayant la forme d'un bol renversé. Il affirme que l'objet a 1 m de hauteur et 2,50 m de diamètre. Le petit être dépasse de plus d'une tête le disque dans lequel il prend place. Dès qu'il y est installé, la machine glisse doucement sur le terrain de pâture, sur une distance de 20 à 30 m, puis brusquement, s'élève dans les airs sans émettre aucun son. L'objet se perd dans le brouillard qui recouvre la vallée, ce matin-là vers 6 heures. Il n'y a pas eu d'enquête de gendarmerie. (Réf. : Revue N° 2 du Groupe 5255 d'après la Haute-Marne Libérée du 18.10.54).

Cas N° 18

Le 19 octobre 1954 à Montlandon (52).

Quelques jours après Neuilly-l'Evêque, c'est une fillette de Montlandon, la petite G., âgée de 14 ans, qui aurait vu une soucoupe, ou tout au moins un mystérieux engin, se poser à quelques dizaines de mètres d'elle. L'enfant garde les vaches dans un champ assez éloigné du pays, lorsqu'elle aperçoit, vers midi, un appareil en forme de disque volant qui atterrit non loin d'elle puis roule jusqu'à la corne d'un bois très proche, avant de s'élever à nouveau dans les airs. Un homme habillé d'une sorte de soutane blanche pilote la soucoupe. La gendarmerie de Langres, avertie, a procédé à une enquête. Aucune contradiction n'a été relevée dans le récit de la fil-

lette qui a bien vu quelque chose. Les investigations des enquêteurs n'ont pas permis de relever des traces sur les lieux de l'atterrissage. (Réf. : Revue n° 2 du Groupe 5255 d'après le haut-Marnais Républicain du 29.10.54).

Cas N° 19

Le mercredi 20 octobre 1954 à Saint-Rémy (88) - (CP : T1).

M. Lazlo Ujvari, 40 ans, ouvrier aux Etablissements Derrey à Etival et résidant aux Basses-Pierres (hameau près de Saint-Rémy), se rend à son travail, comme chaque matin, sur son vélomoteur. Sur la route, un homme de taille moyenne l'arrête en lui criant "Halte !". L'étranger, vêtu d'un blouson à col châle garni de galon brillant à chaque épaule, d'un pantalon long et de souliers à semelle dure, porte sur la tête un casque de motocycliste de matière mate et braque un revolver sur le témoin. Il parle une langue inconnue d'une voix aiguë comme celle d'une femme. Ujvari lui répond en russe et l'inconnu engage alors la conversation dans cette langue. Il demande s'il est en Espagne ou en Italie ; à quelle distance il se trouve de l'Allemagne. L'étranger demande l'heure et se fâche en entendant la réponse et en sortant sa propre montre : "vous mentez, il est 4 heures". Ensuite, il demande la direction de Marseille. L'humanoïde fait marcher Ujvari sur la route sous la menace de son arme. Ils s'approchent alors d'un engin gris de 2,50 m de diamètre sur une hauteur de 1,60 m, muni d'une tige à ailettes de 60 cm de long. L'étranger ordonne au témoin de s'éloigner. Ce dernier entend un doux sifflement et en se retournant voit l'engin s'éloigner tout droit puis obliquer dans le ciel. (Réf. : Catalogue Vallée, p. 286, Liberté de l'Est du 23.10.54, Est-Républicain du 23-24.10.54, J.-C. Bourret, M. Figuet).

En 1984, le témoin, retrouvé par le CVL DLN, confirme son observation mais pense à un engin soviétique (!) (Contre-enquête en cours).

Cas N° 20

Le 23 octobre 1954 à Wittenheim (68).

L'agent de police Muller affirme "Le Martien qui rôdait dans mon jardin ressemblait à ce radis noir". (Réf. : Revue Radar n° 300 du 07.11.54). D'après Barthel (p. 85), il s'agirait d'une farce entre amis.

Cas N° 21

En octobre 1954 à Walscheid (57).

Ce cas de **méprise** est un classique de la vague de 54. Alertés par des enfants qui prétendent avoir vu "un commando de Martiens", les gens du village s'attroupent. Sous la faible lumière des ampoules municipales, la silhouette d'êtres bizarres se dessine sur une terrasse. Des femmes du pays vont se réfugier à l'église, des hommes s'arment de fusils de chasse, le doigt sur la détente, et forment deux colonnes pour donner l'assaut. Les sommations faites, le propriétaire que l'on croyait pour le moins garotté et baillonné, passe la tête par la fenêtre, et tout ensommeillé demande ce qu'on lui veut. Il révèle alors l'identité des Martiens : les chrysanthèmes de sa terrasse qu'il a emmaillottés pour les préserver de la gelée. (Réf. : E. Zurcher, p. 175 ; Est-Républicain du 19.10.54).

Cas N° 22

En octobre 1954 dans les environs de Metz (57).

Pierre Bardou, ouvrier d'usine, ouvre sa porte vers 5 heures pour se rendre à son travail, lorsqu'il aperçoit devant lui un joli petit clerc en soutane (?) qui lui chante d'une voix cristalline un poème aux vers absurdes, puis disparaît. Cette anecdote vague est tirée d'un article de presse du "Libre Poitou" du 27.10.54 intitulé "la vérité sur les soucoupes et les Martiens". La presse locale n'en a jamais parlé. Serait-ce une invention journalistique de plus ? (réf. : A. Gamard).

Cas N° 23

En été 1956 dans la forêt de Marsois (52) - (CP : T2 V1).

Un matin vers 7 heures, une femme se rend dans la forêt de Marsois non loin du hameau de Mauvaissant, près de Nogent-en-Bassigny, pour y faire une cueillette de champignons et y récolter de l'herbe pour ses lapins. s'étant engagée dans une tranchée assez large, alors qu'elle arrive près d'un dolmen, "La Pierre Alot", elle aperçoit, à 100 m devant elle environ, deux petits personnages qui avançaient dans sa direction.

Mme L. pense à des enfants et poursuit sa marche. Mais au fur et à mesure qu'elle se rapproche d'eux, elle se rend compte qu'ils n'y ressemblent guère. Dépassant le dolmen, elle s'arrête et, brusquement, les deux petits personnages s'arrêtent également et se mettent à la regarder. Ils se tiennent alors à 10 ou 15 m d'elle ; elle peut ainsi bien les détailler. Les deux petits êtres sont hauts de 1,20 m. Ils ont un corps massif et rammassé, les jambes courtes, minces et arquées. Ils sont vêtus de combinaisons blan-

ches moulantes, sans aucune couture ou système de fermeture. Leurs mains sont recouvertes de mitaines noires ne laissant apparaître aucun doigt. Ils sont chaussés de "bottines" noires. Leur tête est prise dans un casque noir et rond, échancré vers le haut, et une visière transparente masque leur visage dont le témoin ne peut voir aucun trait.

Mme L. note seulement de légers reflets du soleil sur cette visière. Après quelques secondes de surprise, Mme L. leur demande : "qui êtes-vous". Elle n'obtient pas de réponse ; les deux êtres se contentent de l'observer en silence, bougeant leur tête de bas en haut et de haut en bas. Ils ne manifestent aucun signe d'hostilité ou d'agitation, mais plutôt une curiosité mêlée d'une certaine indifférence. Puis ils bougent légèrement leurs bras, s'en retournent sur eux-mêmes, et s'enfoncent tranquillement dans les épais taillis qui bordent la tranche, s'y frayant un chemin de façon tout à fait ordinaire. Leur démarche était celle d'un homme normal. Le Témoin entend le bruit de leurs pas et des branches brisées sur leur passage. Lorsqu'ils ont disparu, Mme L. reprend sa cueillette. Durant sa rencontre, elle n'a senti aucun effet physique, mais seulement un certain malaise fait de surprise et d'anxiété mêlées. Son cœur battait assez fort et elle était tendue, mais jamais elle ne fut prise de panique. (Réf. : Revue N° 2 du Groupe 5255).

Cas N° 24

En 1956 à Staffelfelden (68)

Apparition mariale devant un ouvrier mineur, Fernand Lhakkay. (Réf. : L. Blaise, Alonso).

Cas N° 25

En été 1963 ou 1965 à Saint-Max (54)
(CP : TNH)

Lors de vacances scolaires, vers 8 heures, Carole T. (8 ou 10 ans) est tirée de son sommeil par les rayons du soleil filtrant par les volets de sa chambre. Au moment de se lever, elle a la stupeur de voir en face d'elle une silhouette humaine "cubique", blanche et immobile au pied de son lit, tenant dans ses bras une masse informe brillante de couleur métallique. Apeurée par cette "apparition" sans visage, d'aspect massif et froid, d'une hauteur d'1,60 m, qui n'est qu'à deux mètres d'elle, elle se cache précipitamment sous les couvertures, sans pour autant réveiller ses deux sœurs couchées à côté d'elle. Après de longues minutes d'angoisse, la curiosité la pousse à jeter un œil au-dessus des couvertures : l'intrus a disparu. (Réf. : enquête du Gpun 1975).

Cas N° 26

Le 15 novembre 1969 à Nancy (54)
(CP : T2 V2)

Vers 17 heures, Mme X., habitant au 4^e étage d'un immeuble du centre de la ville, regarde par la fenêtre donnant sur les toits et aperçoit un petit objet rond qui s'approche au ras des toits. Une partie de cache-cache derrière les cheminées s'engage alors entre le phénomène de la taille d'une roue de voiture, et le témoin qui se penche par sa fenêtre pour mieux voir. Enfin, l'objet en forme de soucoupe métallique surmontée d'un dôme transparent sort de derrière une cheminée très proche et s'immobilise devant le témoin. De l'intérieur du dôme, deux petites têtes d'humanoïdes (de la taille d'un poing), encapuchonnées et à l'aspect simiesque, lui sourient. Puis, la "soucoupe" effectue une chandelle devant une haute cheminée et s'éloigne en rejoignant deux autres engins identiques, évoluant au ras des toits, pour disparaître de la vue du témoin. Mme X. refermant sa fenêtre, constate une forte odeur et aussi que ses mains et son visage sont enflés anormalement. (Réf. : enquête du GPUN 1976).

Cas N° 27

Le 15 août 1974 à Bouxières-aux-Dames (54).

Sur le lieu-dit "La Pelouse", aire de promenade surplombant la vallée de la Moselle, trois enfants et adolescents discutent assis par terre. Soudain, vers 21 h 30, un personnage blanc, petit (1,20 m à 1,50 m) et massif, portant une tête cubique sans visage, marche derrière eux en sortant de derrière un arbre. Il s'éloigne d'une démarche mécanique. Les témoins, paniqués par l'étrangeté du personnage, s'enfuient pour aller chercher leurs parents au village. Cependant, un peu plus haut, un couple de promeneurs constate le passage d'une insolite silhouette blanche qui s'enfoncé dans le bois bordant "La Pelouse". Peu rassuré, le couple se dirige vers la sortie du lieu et rencontre la famille des enfants arrivant du village. Devant les 9 personnes présentes, la silhouette réapparaît au loin devant les bois avant de disparaître définitivement à l'intérieur de ceux-ci. (Réf. : enquête du GPUN 1975).

Cas N° 28

Le 2 février 1975 au Lac de Der (52)
(CP : TNH).

Suite à une série complexe d'observations effectuées en bordure du Lac de Der, au bois de Ham, un groupe de 3 personnes s'était réuni, ce soir-là, dans les mêmes lieux pour y faire une nuit de veille. La température était fraîche et humide,

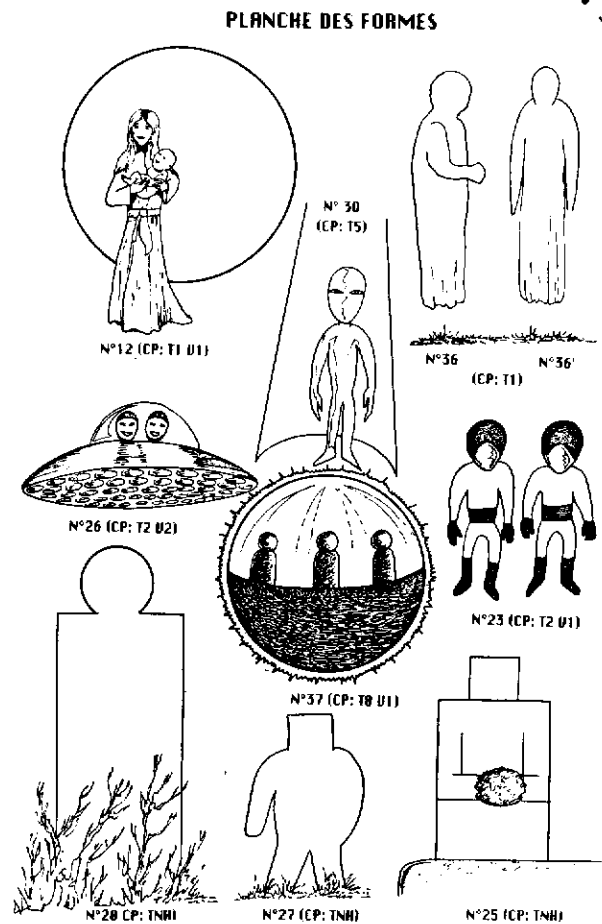
le ciel étoilé avec quelques nuages épars. Arrivé à l'embranchement du chemin forestier menant au lac, le groupe observa, à 25 m de distance, une sphère lumineuse d'une couleur blanche opaline, d'un diamètre de 50 cm. Le phénomène évoluait au ras du sol et semblait "fuir" devant les témoins qui s'en approchaient.

La sphère se dirigea vers un bosquet d'arbres, en lisière du bois du Ham. Le groupe l'observa au travers des taillis puis tout disparut. Quelques minutes plus tard - il était 0 h 30 - une puissante lumière jaillit du sol à 250 m des témoins. Cela ressemblait à deux puissants faisceaux de DCA. Puis le tout s'estompa pour laisser apparaître une silhouette fantomatique, lumineuse, de très haute taille. Aux jumelles, cela faisait nettement penser à une silhouette de tir de l'armée. "On dirait une énorme tête sur un corps massif". Aucun détail ne fut remarqué sur cette forme blanche qui avançait vers le bois en un mouvement de balance. Aucun bruit ne fut perçu pendant la durée de l'observation. Des photos infra-rouge furent prises, mais les résultats ne purent être exploités. En tenant compte de la distance des témoins au phénomène, la forme lumineuse avait entre 2,50 et 3 m de haut. Après la disparition du phénomène, le groupe des trois témoins se rendit immédiatement sur les lieux présumés de ses évolutions. Rien de particulier ne fut remarqué, aucune trace. Poursuivant leur nuit de veille, les trois témoins ne virent plus rien d'autre. (Réf. : Revue du Groupe 5255 N° 2).

Cas N° 28'

Le 3 février 1975 au Lac de Der (52) - suite.

Le lendemain, c'est devant 6 personnes que se manifesta de nouveau la silhouette lumineuse ; et cela au même endroit. Même aux jumelles, aucun détail ne fut noté sur le visage ou sur le corps massif. Sa couleur était d'un blanc incandescent. Cette fois-ci, deux personnes se détachèrent du groupe pour s'approcher du phénomène par un sentier passant juste derrière. Arrivés à 15 m des lieux, le cœur battant, tendus nerveusement au maximum et retenant leur souffle, les deux témoins virent une sorte de cylindre de lumière froide qui tournait lentement sur lui-même dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. Il se tenait en station verticale et avait plus de 3 m de hauteur sur 70 cm environ de section. Deux ou trois photos furent prises (mais là aussi, les résultats de l'infra-rouge furent peu convaincants. On pense que la courte distance entre le phénomène et l'appareil photo fit que la pellicule subit un puissant rayonnement qui brûla les clichés). Puis le cylindre augmenta soudainement sa rotation, et, en l'espace de 2 à 3 secondes, disparut sur la rive opposée. Rien



RAPPEL: CP = CLASSIFICATION PEREIRA
 T = TYPE
 U = VARIANTE
 TNH = TYPE NON HUMAIN

d'autre ne fut observé cette nuit-là. (Réf. : Revue N° 2 du Groupe 5255). A signaler que parmi les témoins de ces deux observations du Lac de Der, se trouvaient des ufologues.

Cas N° 29

En juin 1975 à Dugny-sur-Meuse (55)
 (CP : T1 V1).

Dans la campagne, un jour de juin, en fin d'après midi, un groupe d'enfants du village âgés de 7 à 12 ans, parmi lesquels la petite Edwige Gurdak (11 ans), jouait près du ruisseau appelé le "Franc Banc". Il était 17 heures, lorsqu'ils arrêtèrent leur jeu pour goûter. Puis quelques uns s'amuserent à jeter des papiers et autres emballages dans le ruisseau, improvisant un bateau par leur imagination. A ce moment-là, Edwige bondit de l'autre côté du petit pont pour attraper ce "bateau", les autres enfants étant encore dans le pré en contrebas. Soudain, ses petites camarades l'entendirent hurler de terreur. Se précipi-

tôt à toute allure, elles trouvèrent Edwige les pieds nus dans l'eau, comme en transe et raide comme une statue, les yeux regardant fixement sous l'arche du pont. Là, elle virent une sorte de nuage bleuâtre se dissiper. Revenant à elle, la petite Edwige regagna la berge aidée par ses camarades. Elle éclata en sanglots et se mit à leur raconter qu'elle avait vu, sous le pont, apparaître une belle dame, grande, avec de longs cheveux blonds lui tombant sur les épaules. Elle était vêtue d'une longue robe de couleur bleu pastel. Ses pieds étaient nus et elle semblait flotter au-dessus de l'eau. Elle souriait à la filette en lui tendant les main. Puis, au moment où tout disparut, Edwige entendit ses camarades l'appeler. Entre temps, des parents étaient venus chercher leurs enfants. Voyant l'état de vive émotion dans lequel Edwige se trouvait, ils la conduisirent chez le médecin qui lui administra un sédatif et diagnostiqua un choc psychologique très fort. La petite fille fut ramenée à son domicile où on lui conseilla de se reposer. Le lendemain, Edwige n'alla pas rejoindre ses camarades près du ruisseau. (Réf. : Revue N° 2 du Groups 5255).

Cas N° 29'

En Juin 1975 à Dugny-sur-Meuse (55) - suite

Le surlendemain, les enfants se retrouvent près du ruisseau (y compris Edwige) ; et là, il se passe la même chose : Edwige, comme poussée par la curiosité, alla sous le pont et revit l'apparition, selon le même scénario. Mais, cette fois, la Belle Dame lui parla et lui dit qu'elle reviendrait. Edwige, visiblement ébranlée par cette nou-

velle "vision", remonta sur la berge et alla tout raconter à ses camarades. Bien sûr, la presse locale puis nationale s'empara de l'affaire et bientôt une foule de 600 personnes se pressa au-dessus du pont. Devant ces événements, les parents d'Edwige interdirent à leur fille d'aller au rendez-vous avec la Belle Dame. L'affaire en resta là. La population et les enfants s'enfermèrent dans le mutisme le plus complet. L'Eglise n'a pas reconnu cette apparition. (Réf. : Revue N° 2 du Groupe 5255, Alonso, Est-Républicain du 21.6.75).

Cas N° 30

Fin juillet 1975 à Saint-Dizier (52)
(CP : T5)

Dans le quartier de "La Noue", vers 21 heures, ce soir-là, Mme Carmen B., mère de famille, profitant du beau temps, épinglait du linge dans son jardin. Tout à coup, une puissante lumière blanche, circulaire, éclaira ce jardin en grande partie. Le témoin se trouvait au centre de ce cercle lumineux et en fut très impressionné. Elle ne percevait plus aucun bruit. La lumière formait un mur circulaire très compact à travers duquel elle ne voyait rien. L'environnement habituel était absent et la lumière ne faisait pas d'ombre. Mme B. se sentait comme paralysée. Soudain, sans avoir entendu le moindre bruit, elle eut le sentiment d'une présence derrière elle, tous près. Regardant de côté, elle découvrit à 50 cm d'elle, un curieux petit personnage. Sa taille n'atteignait pas un mètre de hauteur. Il était immobile et regardait

----- a decouper -----

BULLETIN D'ABONNEMENT (Tarif année 1986)

Je désire m'abonner à la revue bimestrielle "LUMIERES DANS LA NUIT" (fondée en 1958)
Parution de **6** numéros de **48** pages chacun, actuellement.

Abonnement annuel à LDLN: Ordinaire..... **115 F**
De soutien, à partir de... **140 F**

ETRANGER: 33 F de supplément

VERSEMENT: au nom de M. R. VEILLITH, CCP: LYON **27.24.26 N** (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte, mandat international)

CORRESPONDANCE: LUMIERES DANS LA NUIT - **30250 SOMMIERES** (France)

NOM:

PRENOM:

ADRESSE:

intensément le témoin au bord de la panique. Son regard était hypnotique, avec deux yeux étranges, sans cils, sourcils ni paupières et dont les iris étaient absents ; ils couvraient presque entièrement le visage et ne clignaient pas. Le petit être était vêtu d'une sorte de combinaison d'une seule pièce qui lui couvrait également la tête comme une cagoule. L'ensemble était de couleur kaki clair. Son corps était assez bien proportionné, les bras un peu plus longs que la normale. Seule la tête paraissait plus grosse, en forme d'œuf. Le témoin ne se souvient que très vaguement des mains qui semblaient longues. Quant aux yeux, ils étaient brillants, de couleur jaune, lançant des éclats et des étincelles ; c'est par ce regard que le petit être exerçait son pouvoir sur le témoin. Mme B., au bord de la crise nerveuse, courut se réfugier dans la cuisine de sa maison. Elle traversa le mur opaque de lumière sans être incommodée. Encore tremblante, c'est avec difficulté qu'elle raconta ce qu'elle venait de voir à son mari. Celui-ci sortit, mais il n'y avait plus rien dans le jardin. (Réf. : Revue N° 2 du Groupe 5255).

choux situé à une cinquantaine de mètres du domicile familial. Lorsque l'engin atterrit, 3 trapèzes s'ouvrent sous le dessous et 3 pattes se déplient et touchent le sol. A un moment donné, la coupole se soulève et une forme ressemblant à la tête et au buste d'un être humain en émerge. Cette forme se tourne vers le témoin puis entre dans l'engin et ferme la coupole. Au même moment, une pince sort de l'engin et, au bout d'un bras, prélève en 3 fois 3 choux. L'appareil se met alors à ronfler, s'élève, replie ses 3 pieds et décolle en diagonale vers Reguisheim. Deux autres enfants observent l'appareil lumineux depuis des lieux différents. Aucune trace n'est retrouvée au sol mais une forte odeur a été remarquée sur place, ainsi que des perturbations dans les téléviseurs. (Réf. : J.-C. Bourret, p. 208 à 214, d'après enquête de gendarmerie de Bollwiller ; M. Figuet, p. 586).

(à suivre)

Cas N° 31

Le 6 novembre 1975 à Merxheim (68).

A 22 heures, le jeune Denis Dubich (10 ans), entend son chien qui hurle. Il se lève pour voir ce qui se passe et remarque une boule lumineuse qui descend du ciel en venant de la direction de Guebwiller.

Elle émet un sifflement ressemblant à un hurlement de sirène et se pose dans un champ de

ANCIENS NUMÉROS DISPONIBLES

- Nos 187, 188, 189, 190 à 8 F l'un.
- Nos 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200 à 9 F l'un.
- Nos 201, 202, 203, 204, 205, 208, 209, 210 à 10 F l'un.
- Nos doubles 211-212, 213-214, 215-216, 217-218, 219-220 à 13 F le numéro double.
- Nos doubles 223-224, 225-226, 227-228, 229-230, 231-232, 233-234 à 15 F le numéro double.

(Règlement comme pour les abonnements)

-----à découper-----

AIDEZ-NOUS DANS NOTRE ACTION !

(Cochez les cases utiles)

- Je connais très bien la langue.....et peut faire quelques traductions
- Je peux aider à diffuser la revue (indiquez votre nom et adresse)
- Je joins une liste de personnes à contacter
- Je souscris un abonnement pour les personnes suivantes:

.....

.....

.....

- Ci-joint le règlement à cet effet, de.....F.

- Pour chaque abonnement transmis, je recevrai gracieusement soit 3 numéros antérieurs au N°..... soit mon abonnement sera prolongé de 2 numéros (soulignez votre préférence)